



**HAUT-COMMISSARIAT
DE LA RÉPUBLIQUE
EN NOUVELLE-CALÉDONIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Michelle Roire

**1^{ÈRE} CALÉDONIENNE AGRÉGÉE DE MATHÉMATIQUES
1^{ÈRE} PERSONNE À DEVENIR INSPECTRICE PÉDAGOGIQUE
ACADÉMIQUE DE MATHÉMATIQUES EN NOUVELLE-CALÉDONIE
NÉE À THIO**

LORSQU'ON PARLE D'ÉGALITÉ HOMME-FEMME, QU'EST-CE QUE CELA REPRÉSENTE POUR VOUS ?

L'implication des femmes dans la lutte contre le harcèlement ou encore les violences faites aux femmes, mais aussi les discriminations professionnelles et les stéréotypes ont fait évoluer la société ces 50 dernières années. Je suis issue d'une génération où tout était à construire pour faire sa place en tant que femme dans la société. Même si je ne me suis jamais engagée dans une association, j'ai toujours défendu cette cause. On m'a souvent traitée de « féministe ».

POURQUOI AVOIR CHOISI CE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

Quand j'ai débuté ma carrière d'enseignante en 1984 en tant que maître auxiliaire au collège de Koné, je me suis très vite rendue compte de l'impact des inégalités culturelles, sociales, et de genre, sur la réussite de nos élèves en Nouvelle-Calédonie. Cette prise de conscience a été un révélateur qui m'a éclairée tout au long de mon parcours. Par la suite, ce parcours a souvent été le fruit de rencontres avec des personnes extraordinaires qui m'ont guidée et m'ont beaucoup appris.

QUELLES AMBITIONS DÉCOULENT DE CE CHOIX ?

Agrégée de mathématiques, ce choix résulte plutôt de mes convictions : m'engager auprès des enfants de notre pays pour faire en sorte que soient davantage prises en compte nos spécificités. Impliquée tout d'abord en tant que professeure et formatrice 1^{er} degré puis 2nd degré, je me suis rendue compte que si je voulais apporter encore plus, il fallait que je passe le concours d'inspecteur d'académie, afin que mes idées soient davantage entendues. Après trois ans en métropole où toute la famille m'a suivie, j'ai pu revenir. Aujourd'hui je suis adjointe pédagogique du vice-recteur, je coordonne le pôle expertise des établissements et de la pédagogie du vice-rectorat. J'ai ainsi été en première ligne pour l'adaptation ainsi que la mise en œuvre du suivi des réformes du collège et du lycée en Nouvelle-Calédonie.

PLUS PERSONNELLEMENT, QUELS SONT VOS RÊVES ?

Que chacun et chacune, quelle que soit sa culture, se respecte et comprenne que les différences ne nous séparent pas mais nous enrichissent. Que chacun comprenne que la violence n'est pas un mode de communication, et qu'échanger dans le respect nous permet d'apprendre à mieux nous comprendre et d'éviter les conflits, pour ainsi construire ensemble.

EN TANT QUE FEMME, AVEZ-VOUS DÉJÀ SUBI DES INÉGALITÉS DE TRAITEMENT ?

Dans mon métier, il y a peu de femmes, et nous sommes parfois soumises à des pressions de nos collègues masculins. Hiérarchiquement, j'ai toujours été soutenue. Dans mon entourage proche, mes enfants comprennent mon engagement mais je n'ai sans doute pas été suffisamment présente pour eux à certains moments. Mes parents, mes amies et amis m'ont toujours épaulée.

UN DERNIER MOT POUR LES FEMMES SOUHAITANT SUIVRE LE MÊME PARCOURS QUE LE VÔTRE ?

Il faut être solide psychologiquement, avoir une grande puissance de travail, et ne pas perdre confiance. Récemment, je me suis rendue compte au travers du témoignage de jeunes collègues que j'avais ouvert la voie à d'autres femmes en Nouvelle-Calédonie dans les métiers de l'encadrement au niveau du 2nd degré : directrices d'établissement, inspectrices... et peut-être aussi à des hommes ? Plus nombreuses nous serons dans ces métiers, plus nous aurons de poids pour contribuer à la réussite des enfants de notre pays. J'encourage donc les vocations.